

through the valley, thus crossing the stream 12 times, while Mr. Fleming succeeded in passing it with but only two crossings. He stated that he was satisfied that Mr. Mackenzie's general charges against the Government were as unfounded as in the particular instances which he had so satisfactorily answered. He was well acquainted with the country and its resources, and he had no hesitation in saying that the line was located in the right place; that the money which it cost would not be thrown into the sea, but would be of vast utility in extending the operations in our immense fisheries, valued at \$15,000,000 per annum, in developing our lumber regions, and in settling our agricultural lands, drawing population to our shores, and generally in enhancing the value of lands and property in that extensive region through which it passed. It had been made a charge against him that he owned lands in Newcastle, which would be enhanced in value by the construction of the road. This he admitted was true; he was the owner of land which would be enhanced in value, as any other lands in the vicinity would be enhanced in value by the construction of the road. But he did not think that any one could fairly point to that as a ground of censure. He had, for the past seventeen years, taken a prominent part in the advocacy of this great public work, not as a matter of local or personal, but a general and public interest, and while he frankly avows the advantages the railway would give to property, he indignantly repudiated the charges that he had, in any way, influenced the direction or location of the road, from personal motives or interest, and thought it unworthy of a prominent public man thus to defame another in his absence as had been done by the gentleman referred to. He regretted exceedingly, he went on to say, that he was not present when the unjustifiable charges to which he referred had been made against him, for he would have immediately given a reply which would have prevented them being circulated so freely. He had never been influenced by personal motives in the course of his public career. For seventeen or eighteen years, he had stood up, time and again, and assumed the same position he did that day with regard to the location of the railway, and he was proud to find that his action had been endorsed by the Parliament of the Dominion and was supported by public opinion. This route took the railway through a greater quantity of good land than it had gone through the valley of the North-West. The traffic that would ere long be created in fresh fish, especially in salmon, would be very large—one establishment, at present, on the Baie des Chaleurs shipped a large quantity of fresh salmon, in ice, by schooners to the American market. When the railway was completed, dozens of such establishments would

seraient nécessaires pour traverser la vallée et passent donc le cours d'eau 12 fois, tandis que M. Fleming réussit à la traverser en ne le passant que deux fois. Il a déclaré être certain que dans l'ensemble les accusations de M. Mackenzie contre le Gouvernement étaient aussi peu fondées que dans les cas particuliers où il les avait réfutées d'une manière si satisfaisante. Il connaît bien le pays et ses ressources, et il n'hésite pas à dire que la ligne se trouve au bon endroit; l'argent qu'on y employait n'est pas dépensé inutilement, mais aidera beaucoup à améliorer la production de nos pêches, évaluées à \$15,000,000 par année, à mieux exploiter nos richesses forestières, à peupler nos terres cultivables, à faire venir la population sur nos rives et, de façon générale, à mettre en valeur nos terres et nos propriétés dans la région très étendue où elle passe. Il a été accusé de posséder des terres à Newcastle qui prendraient de la valeur avec la construction de la voie. Il reconnaît que c'est vrai, il possède du terrain qui prendra de la valeur comme toutes les autres terres aux abords de la ligne, mais il ne croit pas qu'il peut honnêtement être condamné pour ça. Durant les dix-sept dernières années, il a fourni un appui important à cette grande entreprise publique, inspiré par des motifs non d'ordre régional ou personnel, mais général et public; et, bien qu'il reconnaissait franchement les avantages que le chemin de fer présentait pour la propriété, il repoussait avec indignation l'accusation d'avoir influencé d'une façon ou d'une autre l'orientation ou l'emplacement de la route pour des raisons d'intérêt personnel et considérait indigne d'un homme aussi en vue d'en diffamer un autre en son absence comme l'a fait le monsieur dont il est question. Il regrettait beaucoup, continuait-il, de ne pas avoir été présent quand les accusations injustifiables auxquelles il se rapportait, avaient été portées contre lui, parce qu'il les aurait réfutées immédiatement, ce qui les aurait empêché de circuler si librement. Il ne s'était jamais laissé influencer par des motivations personnelles au cours de sa vie publique. En effet, il y a dix-sept ou dix-huit ans, à plusieurs reprises il avait eu à prendre position au sujet du chemin de fer; et il était fier de voir que son action avait reçu l'adhésion du Parlement et du pays et l'appui de l'opinion publique. Cette route faisait passer le chemin de fer par une plus grande quantité de bonnes terres que s'il avait traversé la vallée du Nord-Ouest. Le commerce du poisson frais, surtout celui du saumon, qui sera mis sur pied dans un prochain avenir se fera sur une grande échelle — actuellement un établissement sur la Baie des Chaleurs envoie par goélettes sur le marché américain une grande quantité de saumon frais sur glace. Quand le chemin de fer sera terminé, des douzaines d'établissements de ce genre seront créés et leurs affaires seront fructueuses puisque le coût du transport sera négligeable en